**Introduction à une démarche d’ingénierie FOS pour l’enseignant-concepteur**

**1.1 Le Français sur objectifs spécifiques pour qui?**

Le français sur objectifs spécifiques (FOS) est destiné à un public adulte, professionnel ou se préparant à une activité professionnelle. Dans un pays non-francophone, comme l’Angola, il s’agit des :

* professionnels du tourisme et de l'hôtellerie recevant des touristes francophones ;
* employés de banque qui doivent renseigner des clients francophones ;
* professionnels de la santé accueillant des malades francophones ;
* responsables de production qui négocient avec des acheteurs francophones ;
* personnels locaux recrutés sur place par des entreprises françaises (ou francophones) s’implantant dans le pays ;
* journalistes prévoyant des contacts avec des ressortissants étrangers du monde francophone ;
* acteurs, de n’importe quel domaine professionnel, amenés à avoir des échanges réguliers avec des partenaires francophones ;
* personnes qui voyagent à l’étranger, dans les pays francophones, pour des raisons professionnelles ;
* Etc.

**1.2 Etapes d’une démarche possible en cas d’une demande de formation**

Contrairement à un enseignement de français général dans lequel les situations de communication et les discours sont familiers à l’enseignant parce qu’ils sont choisis dans ce qui constitue une expérience commune, l’élaboration d’un programme de FOS exige assez souvent d’entrer dans un domaine peu connu de l’enseignant de langue. Exemple: que sait un enseignant de ce qui se passe dans une coopérative agricole et des situations que rencontrent des agriculteurs au quotidien de leur vie professionnelle? Sans doute rien ou presque. Et pourtant, il peut être amené à construire un programme de formation linguistique de cet ordre compte tenu des besoins existant ou de demandes possibles. L’élaboration d’un programme de formation, des contenus pédagogiques ou d’activités communicatives de FOS suppose donc pour l’enseignant-concepteur d’entrer en contact avec un domaine professionnel nouveau pour lui, pour y découvrir ses acteurs, les situations qu’ils vivent, les échanges langagiers qu’ils produisent, etc. Selon les cas, il peut avoir avec les situations visées une certaine familiarité qui lui fournira certes une partie des données mais ne suffira pas à le dispenser d’un travail de terrain.

Le caractère très spécifique de chaque programme exige une élaboration au cas par cas, il est généralement difficile d’avoir l’opportunité de recourir à du matériel pédagogique existant sur le marché. En effet, plus la manière de travailler est spécifique, moins le matériel élaboré est transférable dans sa totalité. Il existe, certes, des manuels de «français de spécialité» dans plusieurs domaines professionnels dans lesquels il est possible de trouver une séquence de cours ou quelques documents à intégrer dans un programme de FOS relevant du même domaine, mais c’est une pratique qui reste marginale selon les contextes d’apprentissage, notamment celui de l’Angola. L’enseignant est souvent amené à construire lui-même un programme spécifique et son matériel pédagogique.

A partir du moment où émerge un projet de FOS, en réponse à un besoin déclaré, jusqu’au moment où se déroule la formation, se construit un processus assez long qui peut être schématisé en cinq étapes :

**1ère étape : La demande de formation**

Un organisme demande à l’institution d’enseignement d’assurer un stage linguistique à un public particulier, avec un but précis de formation, dans des conditions particulières de durée, d’horaires, voire de coût, etc.

**2e étape : L’analyse des besoins**

L’enseignant (ou l’équipe d’enseignants) chargé de la formation essaie de déterminer les objectifs de la formation par rapport aux besoins de communication identifiés ; besoins correspondant aux situations réelles de communication dans lesquelles se retrouveront les apprenants. Les objectifs ciblés devront conduire aux compétences de communication (savoirs + savoir-faire langagiers) qu’ils auront à acquérir durant la formation. Cette opération se réalise en plusieurs temps : au tout début du processus, dès que la demande de formation est formulée, puis de façon régulière, au fur et à mesure que le concepteur découvre les situations visées.

**3e étape : La collecte des données**

En fonction de la demande et de besoins analysés, l’enseignant connait plus ou moins bien les situations sur lesquelles il aura à travailler. Pour construire le programme de formation, il lui faut entrer en contact avec des acteurs du milieu concerné; se renseigner sur les activités professionnelles que ces acteurs réalisent au quotidien ; déterminer les situations probables de communication dans lesquelles ces professionnels se retrouvent au cours de la réalisation de leurs activités professionnelles ; identifier leurs besoins de communication, c’est-à-dire leur nécessité d’utiliser le français, de produire des actes de parole ou de langage.

**4e étape : L’analyse des données**

Les données, ainsi recueillies, devront permettre de déterminer les compétences de communication nécessaires pour répondre aux besoins réels de communication identifiés. Pour l’enseignant-concepteur, le degré de familiarité avec les situations cibles est différent d’un cas à l’autre. Les prévisions qu’il peut faire sur les contenus de formation varient dans les mêmes proportions, d’où la nécessité d’analyser attentivement les données recueillies pour connaître les composantes des situations de communication à traiter. Une partie des discours collectés peut être nouveau dans le cadre de la didactique des langues. Il faut donc s’interroger sur leurs contenus et leurs formes.

**5e étape : L’élaboration des activités**

A partir des données collectées et analysées, l’enseignant envisage les situations de communication à prendre en compte ; les aspects culturels à considérer ; les savoir-faire langagiers à développer en priorité selon la spécificité de la demande et construit les activités d’enseignement.